



GAEC Jardin du Pesquier

Alain Leloup et Pascale Cavalier

Causseran, 12 580 CAMPUAC



**Réseau
des fermes
témoins**

Alain et Pascale gèrent une exploitation de 3 hectares sur la commune de Campuac. Ils y cultivent une grande diversité de légumes afin de satisfaire les besoins de leur clientèle, avec notamment un hectare de pommes de terre en plein champ, ainsi qu'un hectare de lentilles.

Les deux maraîchers écoulent la majorité de leur production sur les marchés des villes voisines, ainsi qu'une partie directement sur la ferme. Depuis 2012, ils livrent une AMAP créée par Pascale.

Le GAEC n'existe que depuis 2012 avec l'installation de Pascale, ancienne stagiaire d'Alain. La mise en place est difficile économiquement, mais la production cette année a dès lors augmenté de 20% et Alain se sent moins surchargé dans son travail.



Choix de la Bio

Les terres qu'exploite actuellement Alain appartenaient auparavant à un éleveur bio qui voulait que son repreneur suive la même démarche.

Cela correspondait à la philosophie d'Alain qui souhaitait s'installer en province après quelques années de travail sur Paris.



Historique

- 2000** Installation d'Alain sur 3ha d'un ancien maraîcher bio
- 2005** Mise en place d'une rotation collective de 2ha avec 2 producteurs bios voisins
- 2011** Travail à temps plein d'une ancienne stagiaire pour être plus efficace et se dégager plus de temps libre.
- 2012** Pascale devient associée. Création du GAEC.
- 2013** Projet d'un ha en agroforesterie (pêchers, pommiers en association avec des cultures plein champ).

Réalisé par :

Avec le soutien de :



FRAB Midi-Pyrénées- Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques

61, allées de Brienne - BP 7044 - 31069 Toulouse Cedex

Tél/Fax: 05 61 22 74 99 - frab@biomidipyrenees.org - www.biomidipyrenees.org



ENTREES

Gasoil : 900€/an

Semences et plants

Eau : 1000 à 1500 m³

Electricité : 850€/an

Amendement :

Calcaire (500kg/ha/an)

Compost bovins (10 t)

→ diminution en 2012

Défenses : Bouillie bordelaise, auxiliaires de cultures et *Bacillus thuringiensis*.

FONCIER ASSOLEMENT

3 ha de SAU

- 1 ha de pommes de terre
- 1 ha de lentilles
- 1 ha de maraîchage très diversifié

UTH et TRAVAIL

2 UTH

L'installation de Pascale dès 2011 a permis à Alain d'augmenter sa production, mais aussi plus de temps libre pour concrétiser des projets.

BATIMENTS et EQUIPEMENTS

- 1400 m² de serres.
- 2012: installation d'un 5ème tunnel
- Hangar pour le stockage, le conditionnement des produits et pour la vente à la ferme (250m²)
- Tracteur
- Planteuse, bineuse, actisol amélioré
- Desherbeur thermique
- Broyeur pour la fabrication de bois raméal fragmenté
- Matériel d'irrigation (sprinkler et goutte à goutte)

SORTIES

Produits :

Pommes de terre, lentilles, oignons, échalotes, salades, courgettes, tomates, haricots, pois, aubergines, carottes, betteraves, céleri, radis, fraises, asperges...

Commercialisation :

Marchés des villes voisines (42%)

Sur la ferme (37%)

En magasins (21%)

Conditions pédoclimatiques

La qualité des terres est assez propice au maraîchage car c'est un sol sableux profond, sur roche mère granitique. De plus, le taux de matière organique est élevé et l'eau est disponible à proximité avec un étang.

Toutefois, l'altitude est un peu élevée et la pente un peu forte, par rapport à des conditions optimales.

Rendements

Pommes de terre	13 t / ha
Lentilles	500 kg / ha
oignons	5 t / ha
Carottes plein champ	27 t / ha

Exemples de prix

La vente directe permet d'assurer un meilleur prix de vente, mais demande du travail supplémentaire.

De plus il n'est pas aisé d'avoir une production qui correspond à la demande. Si la production est trop importante, il y a des risques de gaspillage et de pertes économiques, s'il elle est faible, la clientèle est déçue et peut potentiellement partir.

Rotation type

Les deux hectares de PDT et de lentilles sont en rotation avec 20 ha de deux voisins bios qui cultivent entre autres des céréales.

L'hectare de maraîchage est fixe mais la rotation interne est importante: quatre productions différentes sous serre; 1,8 productions différentes en plein champ.



Lentilles	4€/kg
Pommes de terre	1€/kg

Durabilité de l'exploitation

Sur le plan environnemental, on notera notamment l'utilisation de techniques telles que les planches permanentes ou le bois raméal fragmenté. La diversité végétale de l'exploitation est remarquable, il y a même quelques arbres fruitiers. Ceci ajouté aux haies qui bordent les parcelles offre un milieu propice à la biodiversité.

Soucieux de la qualité des sols, Alain et Pascale ont diminué en 2012 l'apport de fumier souvent en excès en maraîchage et ont supprimé l'apport de chaux.

La charrue est limitée au profit d'un actisol auquel Alain a ajouté des disques pour former une butte de terre meuble pour les carottes par exemple.

Sur le plan social, Alain s'est associé avec Pascale en 2012 et ont fondé ensemble un GAEC, ce qui fait que la ferme a un fort taux d'emploi ramené à l'hectare.

Son mode de commercialisation, tourné vers la vente directe, créé une relation entre le producteur et le consommateur, qui connaît mieux le produit qu'il achète. C'est aussi un moyen de développer la consommation locale et de limiter l'utilisation des transports.

Enfin, la gestion commune des rotations avec des voisins, également engagés en bio, est un bon exemple d'entente. C'est aussi une réussite agronomique car les cultures sont ainsi plus diversifiées et les risques sanitaires ou de prédateurs sont réduits.



Résultats économiques 2009

PRODUITS D'EXPLOITATION	36 000 €
TOTAL CHARGES	14 600 €
Subventions	3 290 €
EBE	9 400 €
Amortissements	2 400 €
RESULTAT D'EXPLOITATION	14 600 €
Annuités	2 500 €
Capital d'exploitation	40 000 €
Revenu brut prélevé par UTH/mois	1 000 €

Quelques indicateurs :

Performance économique (EBE/produits)	47 %
Dépendance financière (Annuités)/ EBE	15 %
Sensibilité aux aides Aides (aides PAC, aides conjoncturelles...)/EBE	35 %

Analyse économique

Avec un capital très faible, cette exploitation parvient à une situation économique relativement viable. De plus, la ferme est indépendante vis-à-vis des banques (les annuités sont faibles), des subventions (la part est assez réduite) et des débouchés (nombreux et diversifiés).

Attention! Ces données économiques n'intègrent pas l'arrivée de Pascale, elles sont donc à nuancer.

Points d'intérêts : Les planches permanentes

Alain utilise depuis plusieurs années le système des planches permanentes. Le principe est de cultiver d'une année sur l'autre exactement les mêmes planches.

Sur ces surfaces, il n'y a aucun passage de tracteurs et donc pas d'effet de tassement.

Par ailleurs, il n'y a pas de labour, mais il travaille avec un outil de type « actisol ». Cela favorise le maintien de la matière organique et limite les phénomènes d'érosions.



LES FERMES TEMOINS DE L'AVEYRON

GAEC de Canteperdrix

René SERRES Sébastien DAGUIN
Montégut 12 380 Poushtomy

Productions : Bovins viande, Poules pondeuses, Porcs, Chataignes, Jus de pommes

2 UTH, 82 ha SAU et 53 UGB

Commercialisation : vente directe en colis et sur les marchés.

GAEC Bio Nature

Vincent et Danielle ESPINASSE
Sévigac 12510 Druelle

Productions : Ovins lait et Pommes de terre.

2 UTH, 57 ha SAU et 39 UGB

Commercialisation : Lait à Triballat et Pommes de terre en circuits courts

Ferme du Mas de Laval

Camille LAIZE
12260 Salvagnac Cajarc

Productions : Caprins lait et transformation fromagère, Equins et Porcs

2.5 UTH, 58 ha SAU et 41 UGB

Commercialisation : Vente directe sur la ferme et les marchés, Vente en magasins, Agrotourisme

Bernard Brasseur

Le Château 12390 Auzits

Productions : maraîchage, poules pondeuses, ovins viande, verger

1 UTH, 4,9 ha SAU et 1,5 UGB

Commercialisation : marchés 85%, à la ferme, épicerie locale, restaurant

EARL Causselet

Benoît CAUSSE et Laurence ROUSSELOT

Serres-Nuces 12 330 Valady

Production : Bovins viande

3,25 UTH, 115 ha SAU, et 106 UGB

Commercialisation : Vente directe en colis

GAEC du Marigot

Francis ENJALBERT, Laurent LEMOUZY et Romaric PANSIN

Sourbins 12 270 La Fouillade

Productions : Bovins lait, Colis de viande, Jus de pommes, Crème de châtaignes

3 UTH, 104 ha SAU et 93 UGB

Commercialisation : Laiterie, Vente directe à la ferme et en colis, Agrotourisme

GAEC de Serres

Bernard et Marie-Chantal BEL
Serres Haut 12270 Combret

Productions : Ovins lait, Ovins viande

2 UTH, 80 ha SAU, et 37 UGB

Commercialisation : Roquefort Papillon, vente directe d'agneaux sur la ferme.

Alain Leloup

Causseran 12580 Campuac

Productions : Pommes de terre, lentilles, maraîchage.

1,2 UTH, 3ha SAU

Commercialisation : vente à la ferme 40%, marchés 40% et en magasin 20%.

EARL la ferme de Dilhac

Rayrolles Serge, Isabelle & Florent Dilhac, 12600 LACROIX-BARREZ

Productions : bovin lait, porc, petits fruits, céréales

3,8 UTH, 96 ha SAU, et 77 UGB

Commercialisation : vente à la ferme, magasins bios, épiceries

GAEC de Caplongue

Nathalie AGULLON, Jean-Marc DEJEAN, François CACHEUX
Caplongue, 12120 ARVIEU

Productions : Ovins lait, Ovins viande, céréales

3 UTH, 62 ha SAU et 76 UGB

Commercialisation : circuits longs, Roquefort Papillon

Pierre Lapeyre

Ham. Mondalazac, 12330 SALLES LA SOURCE

Productions : Bovin viande

1 UTH, 250 ha SAU et 166 UGB

Commercialisation : vente animaux vifs, circuits longs

POUR ORGANISER UNE VISITE, CONTACTEZ NOUS!

Association de Promotion de
l'Agriculture Biologique en Aveyron
Carrefour de l'agriculture
12000 Rodez

Tél: 05 65 68 11 52
Courriel: apaba@wanadoo.fr

Diagnostic DIALECTE

GAEC Jardin du Pesquier

Causseran, 12580 CAMPUAC

Performances environnementales des fermes témoins du réseau

Les performances environnementales globales du GAEC Jardin du Pesquier ont été évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE établi par Solagro. Les critères environnementaux retenus, présentés sur le diagramme ci-dessous, sont notés de 0 à 100. Les résultats sont comparés au niveau national avec des exploitations maraîchères en AB (50 Dialectes) et en conventionnel (20 Dialectes).

Année 2011

MIXITE DE L'EXPLOITATION

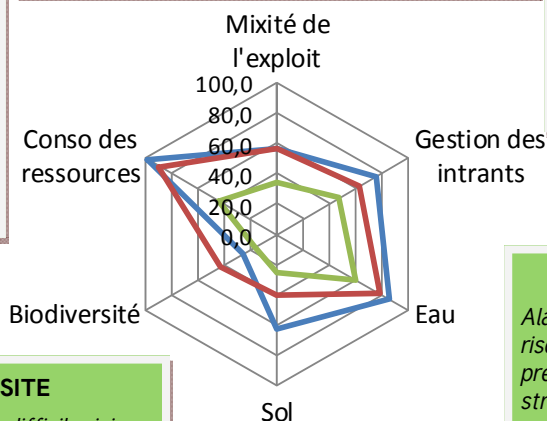
Cette note ne peut être maximale en maraîchage car elle prend en compte la diversité animale. La diversité végétale sur l'exploitation est par contre très importante.

CONSOMMATION DES RESSOURCES

Le GAEC détient une note maximale du fait d'une consommation limitée de l'eau, de l'énergie et l'absence de fertilisation minérale.

GESTION DES INTRANTS

La gestion de l'exploitation se fait à bas niveau d'intrants: aucun excès d'azote et de phosphore, une faible consommation d'eau, un apport de pesticides limité, sous forme de macérations de plantes rapidement dégradables.



BIODIVERSITE

L'interprétation est difficile ici, ce poste ne prenant pas en compte la diversité des productions. L'exploitation n'abrite pas d'espèce menacée et perd donc des points, mais il n'existe pas de levier d'action sur ce point.

SOL

La note est bien supérieure aux moyennes nationales. D'une part, le labour n'est pas systématique. D'autre part, Alain essaie de couvrir son sol en hiver: résidus de cultures, engrais vert... limitant par exemple l'érosion de ses sols pentus.

EAU

Alain Leloup contrôle avec soin tous ses apports. Le risque de lessivage des nitrates est donc insignifiant, préservant la qualité de l'eau. L'irrigation se résume au strict nécessaire.

COMPARAISON AVEC LES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES BIOS ET CONVENTIONNELLES

Le GAEC jardin du Pesquier a pris soin de préserver les ressources naturelles et de limiter son impact négatif sur l'environnement, et avec des résultats plus satisfaisants que la moyenne nationale en AB. L'exploitation étant petite, Alain s'adapte pour chaque parcelle et pour chaque culture en place pour une relation optimale entre son système et l'environnement.

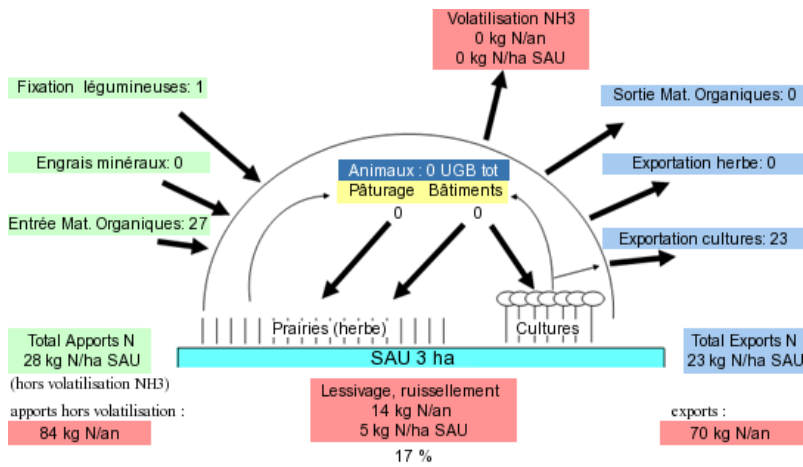
A l'avenir...

Alain et Pascale projettent de mettre en place une parcelle agroforestière. Ce principe tire parti de la complémentarité des arbres et des cultures pour mieux valoriser les ressources du milieu. Les arbres protègent les cultures (vent, excès de soleil), récupèrent certains éléments profonds lessivés. Les cultures permettent de diminuer fortement les coûts d'entretien du verger. La biodiversité est enrichie, les sols sont mieux protégés, les ressources naturelles valorisées.



Photo: <https://www.inra.fr>

Flux d'azote sur la ferme



L'apport d'azote est estimé à 28kg N/ha SAU, grâce aux apports de fumier bovin.

L'excédent d'azote est estimé à 5 kg N/ha SAU. La moyenne nationale des exploitations maraîchères AB est de 40 kg N/ha. Le GAEC a une très bonne gestion de son azote: les apports sont limités pour éviter un lessivage possible des nitrates, et le bilan reste positif pour des rendements satisfaisants.

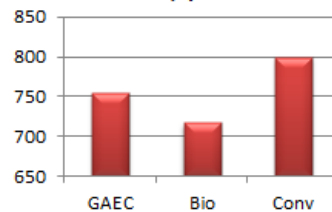
Alain Leloup considère que les maraîchers bios apportent trop de matière organique dans les sols. En 2012, il a donc diminué l'apport de fumier, il n'a pas utilisé de chaux, au profit d'un probiotique stimulateur de la vie micro-organique du sol.

Performance énergétique de l'exploitation

La consommation énergétique du GAEC jardin du Pesquier est de 754 EQF/ha.

La comparaison avec les moyennes nationales des maraîchers bios et conventionnels montre que la ferme se situe entre les deux types d'exploitations. Pierre consomme de l'énergie pour commercialiser ses produits (transports...), mais cette part ramenée à l'hectare devient importante car la SAU n'est que de 3ha. Avec une moyenne de 15 ha de SAU, les maraîchers bios ont sans doute une meilleure efficacité énergétique liée au transport de leurs marchandises.

Consommation énergétique totale
nb EQF / ha SAU



LES CALCULS ENERGETIQUES

Par souci d'homogénéisation des unités, l'énergie est exprimée en équivalent litre de fioul EQF (1EQF = 35,8 Mégajoules). Par exemple, la production d'un litre de lait nécessite 0,1 EQF. Un litre de fioul vaut quant à lui 1,14 EQF en raison de la prise en compte du transport du fioul en amont.

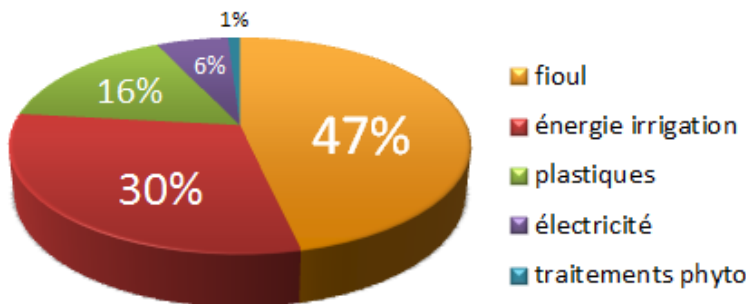
La consommation totale de l'exploitation est calculée par le cumul des différents intrants de l'exploitation (fioul, gaz, électricité, achat d'aliment, engrais NPK, etc.), puis ramenée à l'hectare. Deux types d'énergie sont distingués:

- **L'énergie directe**, c'est-à-dire consommée "directement" sur l'exploitation: fioul, électricité...
- **L'énergie indirecte**, comprenant les intrants (engrais, alimentation...) et l'amortissement énergétique du matériel et des bâtiments.

C'est ainsi que la consommation énergétique est pour moitié due à l'utilisation de fioul. L'irrigation et les plastiques sont des postes consommateurs d'énergie en maraîchage.

Alain prend soin de donner tout plastique usagé à la CUMA pour le recycler.

Consommation énergétique par poste



Fiche réalisée par :

Avec le soutien de :